

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 14 JANVIER 2024 – 16H

# Cuarteto Casals



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

---

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,  
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)

# 11<sup>e</sup> Biennale de quatuors à cordes

Après une édition 2022 qui prenait Dvořák pour fil rouge et une mouture 2020 qui rendait hommage à Beethoven et à son immense apport au genre, la Biennale de quatuors à cordes 2024 prend le parti d'un pas de côté. C'est en effet à des interprètes qu'elle donne le rôle de fil directeur. Ou peut-on dire à « un » interprète, le quatuor apparaissant comme une entité où se fondent les différentes personnalités qui le composent, le tout formant plus que la somme des parties ? Cet interprète, c'est le Kronos Quartet, qui fête cette année ses 50 ans.

Kronos a derrière lui une longue histoire de collaborations et de créations, qu'il a décidé de couronner d'un projet destiné à fêter ce demi-siècle, « Kronos Fifty for the Future », réunissant cinquante œuvres nouvelles pensées spécialement pour les étudiants et jeunes professionnels. On entendra cette somme – plus de huit heures de musique jouées par six quatuors en deux concerts – le samedi 13 et le dimanche 14 janvier, assortie d'une master-classe menée par les Kronos le dimanche matin. Le quatuor cinquantenaire donnera également deux concerts en ouverture de la biennale, qui seront l'occasion de l'entendre dans des œuvres emblématiques de sa carrière et des créations.

À partir du dimanche 14 et jusqu'au dimanche suivant, on retrouvera également les plus grands quatuors d'aujourd'hui, pour certains sur la scène internationale depuis plusieurs décennies, comme le Quatuor Casals (qui fête ses 25 ans), le Quatuor Diotima, lui aussi très tourné vers la création, le Quatuor Hagen, né dans les années 1980, ainsi que le très ancien Borodine. Mais cette semaine est aussi l'occasion de faire de la place aux étoiles montantes, comme les tout jeunes Leonkoro ou Confluence. Pour finir, le *Quatuor op. 27* de Grieg, donné dans sa version pour orchestre à cordes, sera l'occasion de couronner cette biennale par la réunion de plus d'une vingtaine des quartettistes entendus dans les jours précédents.

Enfin, ce dernier week-end sera également l'occasion de découvrir les interprètes de demain avec la Journée d'audition de jeunes quatuors internationaux et d'apprécier l'excellence de la facture contemporaine avec les épreuves publiques du Concours international de lutherie, dédié cette année au violon.



# Programme

**Johann Sebastian Bach**

*L'Art de la fugue*

**Cuarteto Casals**

**Abel Tomàs Realp**, violon

**Vera Martínez Mehner**, violon

**Jonathan Brown**, alto

**Arnau Tomàs Realp**, violoncelle

Afin de favoriser l'atmosphère d'écoute, le public est invité à réserver ses applaudissements pour la fin du concert.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H15.

## 25 années ensemble, 25 années séparés

À nos débuts, un vétéran du quatuor à cordes nous a dit qu'un quatuor apprend à jouer ensemble pendant les 25 premières années, puis apprend à jouer séparément pendant les 25 années suivantes. Nous avons maintenant atteint cette étape et continuons à faire face au mystère : quand l'identité de l'individu doit-elle se plier aux besoins du collectif ? Sommes-nous un ou quatre ? *L'Art de la fugue* de Bach est sans doute l'exploration la plus profonde du contrepoint musical dans l'histoire de la musique occidentale. C'est donc l'œuvre idéale pour se confronter à soi-même en tant que quatuor : quatre voix, pas d'instrumentation fixe, une grande énigme. Comment quatre voix différentes peuvent-elles conserver leur individualité tout en créant un tout unifié ?

*Le Quatuor Casals*

# L'œuvre Johann Sebastian Bach (1685-1750)

## *L'Art de la fugue BWV 1080*

Fugues 1, 2, 3 & 4

Contrapunctus I

Contrapunctus II

Contrapunctus III

Contrapunctus IV

Duos 14 & 15

Canon per augmentationem in contrario motu

Canon alla ottava

Fugues 5, 6, 7 & 9

Contrapunctus V

Contrapunctus VI, a 4 in stilo francese

Contrapunctus VII, a 4 per augmentationem et diminutionem

Contrapunctus IX, a 4 alla Duodecima

Fugues 10 & 11

Contrapunctus X, a 4 alla Decima

Contrapunctus XI, a 4

Trios 8 & 13

Contrapunctus VIII, a 3

Contrapunctus XIII rectus / inversus, a 3

Duos 16 & 17

Canon alla decima in contrapunto alla terza

Canon alla duodecima in contrapunto alla quinta

Fugues 12, 18 & Choral

Contrapunctus XII rectus / inversus, a 4

Fuga a tre soggetti

Choral « Wenn wir in Höchsten Nöten sein ». Canto fermo in Canto,  
BWV 668a

**Composition** : vers 1744-1749.

**Édition** originale posthume : probablement 1752.

**Durée** : environ 75 minutes.

---

Longtemps, *L'Art de la fugue* est apparu aux yeux des musiciens et des auditeurs comme une sorte de sphinx leur posant une série d'énigmes qui échapperaient toujours à leur entendement. Œuvre de pure spéculation, pensait-on, abstraite et absolue, cryptée de multiples symboles ésotériques, se passant de toute exécution et seulement destinée à la lecture des plus savants d'entre eux... Pour ne rien dire de celle des énigmes qui a mis le plus d'imagination en ébullition : Bach n'aurait-il pas volontairement laissé inachevée son œuvre ultime, ouverte sur les perspectives infinies d'un insondable futur ?

Les travaux scientifiques de la musicologie contemporaine ont heureusement rejeté les hypothèses les plus divergentes qui, des décennies durant, ont prétendu détenir enfin la vérité. Ils permettent aujourd'hui d'y voir clair, sans pour autant qu'aucune certitude ne soit définitivement acquise. La composition de *L'Art de la fugue* s'inscrit très logiquement dans la démarche mentale des dernières années de Bach, ce temps où il résume et synthétise tout son savoir et toute son expérience de créateur en des sommes exemplaires et emblématiques de son art. La messe pour orgue de la troisième partie de la *Clavier-Übung III*, les *Variations Goldberg*, le deuxième cahier du *Clavier bien tempéré*, les chorals de l'*Autographe de Leipzig*, l'*Offrande musicale*, les *Variations canoniques* pour orgue et la mise au net de la *Messe en si mineur* entourent la lente gestation de *L'Art de la fugue*, qui paraît entrepris vers 1744 pour s'achever avec la cécité du compositeur, au milieu de l'année 1749.

Art du canon et de la fugue, chaque fois, où la pensée du musicien se dilate en de vastes ensembles organiques, en des structures globales hautement élaborées et riches de signification, ou bien se concentre en aphorismes d'une prodigieuse densité, comme dans les canons énigmatiques. En ce moment privilégié de l'écriture musicale où le contrepoint devient par lui-même et en lui-même expressif. Où l'émotion naît de la justesse et de la précision de la mécanique sonore, de sa beauté même. Observons en outre que, le plus souvent, cette pensée, Bach la concentre sur le clavier, comme pour lui-même, le vieil homme, seul, le Sage, capable désormais d'enclorre la pensée la plus complexe de la musique occidentale dans le seul empan de ses deux mains.

Mais cette démarche révèle aussi une constante préoccupation spirituelle. La musique n'est pas un art d'agrément, elle est un moyen privilégié de parler des mystères de la création et de la présence de Dieu. Des essais de jeunesse aux chefs-d'œuvre de la



maturité, tout l'œuvre de Bach ne cesse de le dire. Selon Luther, la musique est plus encore qu'un exorcisme : elle met l'homme en communication immédiate avec l'univers et son créateur. Elle est une métaphysique. À ce titre, la longue méditation de *L'Art de la fugue*, les méandres les plus complexes de sa combinatoire faisant rouler sur lui-même, dans une unique tonalité, un unique motif en ses métamorphoses, cette méditation est en elle-même une aventure spirituelle.

Il a donc fallu aux musicologues les plus perspicaces revenir aux sources et étudier de très près les vestiges de cette œuvre incomplète. Incomplète ou inachevée, on ne le saura d'ailleurs jamais. Tout porte à croire que Bach l'avait achevée en esprit et même, ou quasiment, dans ses ébauches, mais que le temps et la vue lui ont manqué pour en porter les dernières mesures à leur point d'achèvement – à moins, même, que la page manquante ait été perdue avec tout le reste de l'autographe définitif, et il leur a fallu démêler le désordre que les héritiers de Bach, animés de la meilleure intention mais pas toujours de la connaissance suffisante, ont généré en voulant mettre en vente une édition dont la gravure était alors presque achevée.

Sans entrer dans l'argumentation, on peut aujourd'hui préciser que l'œuvre se composait de quatorze fugues, que Bach nomme « contrepunts », et de quatre canons, dans un ordre très précis, correspondant à une complexité d'écriture croissante. Les autres pièces du recueil en sont des gloses ou des transcriptions, sans en faire partie intégrante. Quant à la fameuse dernière page, qui a tant fait couler d'encre, elle n'est en fait qu'une ébauche, un brouillon de l'achèvement du quatorzième et dernier *Contrapunctus* qui, d'après les plans du graveur, ne devait plus compter qu'une quarantaine de mesures. Il s'agit bien là du couronnement de l'œuvre, une quadruple fugue, se composant donc de quatre sujets, deux sujets dérivés du sujet principal, puis celui épelant les quatre notes du nom même du compositeur, selon le système allemand, sa signature *in fine*, donc, avant que n'entre en conclusion le rappel du sujet principal, celui du premier *Contrapunctus*.

Par ailleurs, depuis la toute première édition, personne n'a mis en doute que l'œuvre n'ait été destinée au clavier, du clavecin ou de l'orgue, et aujourd'hui, pourquoi pas, du piano. La première édition « moderne », en 1801, à Paris, et toutes celles qui ont suivi, ont toujours parlé d'œuvre « pour le piano ». L'hypothèse selon laquelle il s'agirait d'une composition pour plusieurs instruments ne repose sur aucun fondement sérieux. Elle a de

longue date été réfutée, même s'il est toujours possible de colorer les complexes entrelacs des lignes du contrepoint par une instrumentation appropriée, opération à laquelle se prête à merveille la musique de Bach.

Plus encore qu'ailleurs, Bach met ici en œuvre cette pensée de l'âge baroque si admirablement définie par Leibniz pour qui « Dieu a choisi celui des mondes possibles qui est le plus parfait, c'est-à-dire celui qui est en même temps le plus simple en hypothèses et le plus riche en phénomènes ». Un motif unique, si simple, engendre un univers sonore parfait. Toujours selon Leibniz, « la perfection est l'harmonie des choses [...], l'identité dans la variété. [...] Par-dessus tout, en effet, nous plaît la variété, mais réduite à l'unité ». Ce multiple qui se déduit de l'unique, un monde riche et divers dans ses manifestations mais procédant d'un verbe originel. « Dieu a créé le monde par le calcul et l'exercice de sa pensée », dit encore le philosophe. Cette formule ne définit-elle pas à sa façon *L'Art de la fugue* ?

*Gilles Cantagrel*

# Le saviez-vous ?

## *Fugue*

Le terme vient du latin *fugere*, « fuir ». Ce qui fuit ici, c'est le principal élément thématique, qu'on appelle le sujet. Au début de la fugue, le sujet est énoncé seul, sans accompagnement. Puis la voix qui l'a présenté continue de jouer (ou de chanter), pendant qu'une deuxième voix entre à son tour sur le sujet. Et ainsi de suite pour les autres voix (s'il n'y a pas de règle quant à leur nombre, on peut remarquer que de nombreuses fugues comportent trois ou quatre voix). Mais les entrées sur un même élément thématique, appelées « entrées en imitation », ne suffisent pas à faire une fugue. Pour parler de fugue, il faut que la totalité de la pièce soit fondée sur le matériau des premières mesures : dans certains passages, on réentend le sujet intégralement, à telle ou telle voix ; d'autres passages sont construits à partir d'un motif provenant du sujet, sans que celui-ci soit entendu dans sa totalité. Par ailleurs, au début de la fugue, les entrées sont régies par un plan tonal particulier. Dans la grande majorité des cas, il s'agit d'une alternance entre le ton principal et le ton de la dominante (par exemple, si la fugue est en *ut* majeur, la deuxième entrée sera en *sol* majeur). Quand le sujet s'y prête, le compositeur peut le traiter en augmentation (le présenter en valeurs rythmiques plus longues) ou écrire une strette : c'est un passage généralement placé vers la fin de la pièce, où les entrées sur le sujet se font de façon rapprochée et se chevauchent.

*Hélène Cao*

# Le compositeur

## Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach, en 1685. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il est engagé à la cour de Coethen. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates et Partitas* pour violon, les *Suites pour violoncelle*, des sonates, des concertos... En 1723, il est nommé Cantor

de la Thomasschule de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. Didactique, empreinte de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancrée dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre a nourri toute l'histoire de la musique.

# Cuarteto Casals

## Les interprètes

Fondé en 1997 à Madrid, le Cuarteto Casals fête son 25<sup>e</sup> anniversaire au cours de la saison 2022/23. Il est l'invité régulier des salles de concert les plus prestigieuses : Carnegie Hall de New York, Philharmonies de Cologne et de Paris, Schubertiade de Schwarzenberg, Concertgebouw d'Amsterdam... Depuis septembre 2020, le quatuor assure la direction artistique de la Biennale de quatuors à cordes de Barcelone. Au cours de la saison 2023/24, est prévu le programme anniversaire *Bach – L'Art de la fugue*, entre autres dans le cadre de leur tournée à Tokyo, Madrid ou encore Paris en janvier 2024. Ce programme est lié aux questions essentielles que rencontre tout quatuor à cordes. D'autres points forts de cette saison sont une résidence à Valladolid (Espagne) avec des représentations d'*Absolute Jest* (2012) de John Adams, œuvre unique pour quatuor à cordes et orchestre, ainsi qu'un cycle Chostakovitch à l'Auditorium de Barcelone. D'autres concerts les mèneront à Paris, Rome, Amsterdam et Helsinki, ainsi qu'en Suisse. Le quatuor réunit une importante discographie pour le label harmonia mundi, comprenant à ce jour 17 disques, avec un répertoire allant des compositeurs espagnols peu connus Arriaga et Toldrà aux classiques viennois Mozart, Haydn, Beethoven, Schubert et Brahms, en passant par les grands du xx<sup>e</sup> siècle Debussy, Ravel et Zemlinsky, ainsi qu'un enregistrement *live* Blu-ray de l'intégrale des quatuors de Schubert

pour Neu Records. Le dernier enregistrement du Cuarteto Casals, autour de *L'Art de la fugue* de Bach, est sorti en juin 2023. Le prix décerné par le prestigieux Burletti-Buitoni Trust de Londres a permis au quatuor de commencer une collection d'archets correspondant aux périodes baroque et classique, affinant ainsi sa capacité à distinguer les divers styles musicaux. En outre, le quatuor a été influencé par des compositeurs contemporains comme György Kurtág et a donné en création mondiale des quatuors de compositeurs espagnols de premier plan, dont un nouveau concerto pour quatuor à cordes et orchestre de Francisco Coll, créé avec l'Orchestre national d'Espagne. Reconnu pour ses contributions uniques à la vie culturelle en Catalogne et dans toute l'Espagne, le Cuarteto Casals a été nommé ambassadeur culturel par la Generalitat de Catalogne et l'Institut Ramon Lull, ainsi que par le Ministerio de Cultura. L'ensemble a remporté de nombreux prix. Il se produit chaque année sur l'extraordinaire collection d'instruments fabriqués et ornés par Stradivarius, conservée au Palais royal de Madrid. Le Cuarteto Casals apparaît à la télévision et à la radio dans toute l'Europe et en Amérique du Nord. En plus d'être sollicité régulièrement pour des masterclasses, il est en résidence au Conservatoire royal de La Haye, à l'École de musique de Fiesole et à l'École supérieure de musique de Catalogne, où résident les quatre membres.

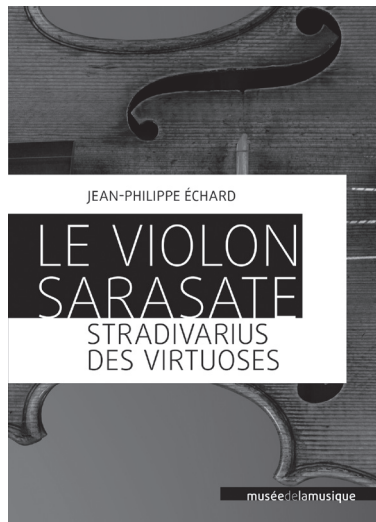
LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

# LE VIOLON SARASATE STRADIVARIUS DES VIRTUOSES

JEAN-PHILIPPE ÉCHARD

De l'atelier d'Antonio Stradivari à Crémone où il fut construit en 1724 au Musée de la musique de Paris où il est aujourd'hui conservé, le violon Sarasate est passé entre les mains des plus grands luthiers (Guadagnini, Vuillaume), virtuoses (Paganini, Sarasate), experts et collectionneurs (Cozio), qui n'ont cessé d'en enrichir la part biographique et légendaire – toute la portée historique du mythe Stradivarius. Mené à la manière d'une enquête, ce récit en retrace les pérégrinations.

*Jean-Philippe Échard est conservateur en charge de la collection d'instruments à archet du Musée de la musique. Ingénieur et docteur en chimie, auteur de nombreuses publications, ses travaux sur les matériaux et techniques de vernissage des luthiers des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles sont internationalement reconnus.*



Collection Musée de la musique

128 pages • 12 x 17 cm • 12 €

ISBN 979-10-94642-26-9 • SEPTEMBRE 2018

**P** PHILHARMONIE  
DE PARIS  
MUSÉE DE LA MUSIQUE

Les ouvrages de la collection Musée de la musique placent l'instrument dans une perspective culturelle large, mêlant l'organologie et la musicologie à l'histoire des techniques et des idées. Chaque instrument devient ainsi le terrain d'enquêtes pluridisciplinaires, d'analyses scientifiques et symboliques orientées vers un même but : dévoiler les mystères de la résonance.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**

**FONDATION**  
D'ARTS ET DE CULTURE  
*C'est Vous L'Avenir*



 **Fondation**  
**Bettencourt**  
**Schueller**

**EURO**  
**GROUP**  
**CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

  
**TotalEnergies**  
FONDATION

**bpifrance**

 **FONDATION**  
**GROUPE ADP**

**DEMAIN**

 **Jeunes et**  
**Innovants**

**P H E**  
PARIS HALLÉ ÉQUIPE



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

**RESTAURANT PANORAMIQUE**  
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

**L'ATELIER CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

**LE CAFÉ DE LA MUSIQUE**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

**PARKING**  
**Q-PARK (PHILHARMONIE)**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

**Q-PARK-RESA.FR**

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

